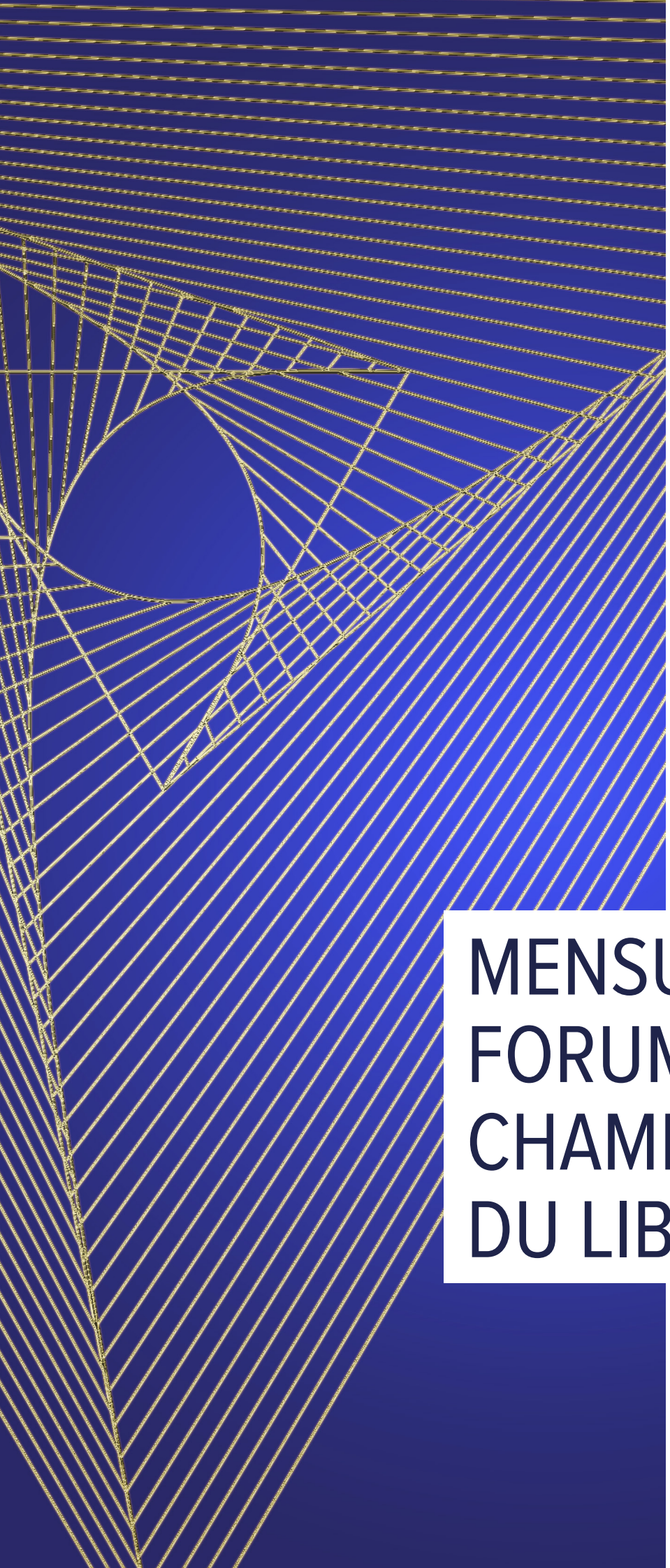

Forum du Champ Lacanien
du Liban

MENSUEL DU FORUM DU CHAMP LACANIEN DU LIBAN

DECEMBRE 2020
24

ÉDITORIAL

Ironiquement, je n'arrive pas à conclure. J'avais cru que commencer était plus difficile mais me voilà en train de réécrire mon dernier éditorial pour la énième fois. Je suis surprise de la difficulté que je trouve à trouver mes derniers mots, justement au moment de conclure une série de vingt-quatre mensuels de la vie du Forum. Peut-être parce que commencer est-il toujours quelque part un moment de non savoir et que conclure se fait-il toujours indéniablement sur un savoir. Savoir que dans la scripture, dans la lettre, solitude jouissive il y a.

Et ce n'est pas seulement de chaque texte dont il s'agit quand je parle d'une solitude jouissive, c'est aussi du mensuel lui-même, de chaque numéro, une lettre à lui-même, une inscription de moments, de lettres, de textes, de cogitations, de signatures, bref une autre minute FCLL qui fait couler son encre sur du papier. Des minutes choisies en fonction de leurs charges jouissives et des signifiants dont elles s'affectent le long de la vie du Forum.

Est-ce donc une *joui-sens* que je trouve du mal à céder, que les mots me manquent à faire les adieux de ce joyau du jeune FCLL ?

J'acquiesce volontiers mais pour retrouver ma lettre autre part. J'acquiesce alors qu'une inscription m'attend ailleurs, quelque chose dont je vous parle aussi avant de conclure. J'acquiesce toute confiante que les inscriptions qui suivront sont aussi *l'être* FCLL.

Mariette Aklé
Éditorialiste

PSYCHANALYSE ET TCC : LE DÉBAT RÉÉDITÉ

GUY EL CHEMALI

Dans l'acharnement des bavardages qui animent les débats confrontant la psychanalyse et les TCC, la Commission *Culture en Débat* du FCLL propose deux soirées en Novembre consacrées à mettre sur la sellette les tabous et les vérités. Les soirées feront l'objet de l'article suivant, qui tentera d'en rapporter l'essentiel, bien entendu à partir de notre manque-à-savoir.

« Our time is up », film de quatorze minutes nominé pour un Oscar en 2006, fut la porte d'entrée de notre débat. Est-ce de la TCC, est-ce de la psychanalyse, ou plutôt un mélange d'incohérences ? Les participants troublés ne surent où donner de la tête.

Le mensonge du sujet supposé savoir personnifié en la personne du thérapeute au début d'une thérapie, est justement le point cardinal de l'établissement du transfert, moteur de toute cure. Le thérapeute cognitivo-comportemental se met en cette position d'appliquer et de faire appliquer à son patient ses techniques en vue d'éradiquer son symptôme. L'analyste lui, se récuse de cette position et, prenant en charge l'inconscient projeté par l'analysant, ne fait que rappeler à ce dernier qu'il est le seul à savoir son *hystoire*, sa vie, et comment faire avec son symptôme qui, tel un signifiant, le représente en tant que sujet, en tant que *parlêtre*.

Comment agir avec la demande que nous porte l'analysant le plus souvent en termes capitalistes du genre de « combien de temps ? », « combien de séances ? », « combien cela va-t-il me coûter ? »... Toutes ces questions sont résolues dans l'alliance thérapeutique établie avec le thérapeute dans une TCC, qui fait comme un contrat avec son patient et reste donc au niveau de son énoncé. En psychanalyse par contre où c'est l'énonciation qui focalise l'écoute en séance, l'analysant est laissé à attraper et suivre son temps à faire le lien entre le dire de la demande et le dire du *sinthome* dans l'urgence de donner satisfaction. N'est-il pas en effet plus facile mais moins libérateur de rester dans la mauvaise foi de Sartre ?

Au-delà de l'affrontement des deux disciplines sur le plan théorique, comment comprendre leur présence dans le siècle pour les comprendre dans la cure ? La TCC s'inscrit à la suite du courant cartésien du « je pense donc je suis ». Elle prône que grâce au contrôle des pensées, nous pouvons modifier nos émotions et par là nos comportements, pour pouvoir s'inscrire à notre juste place dans la société à laquelle nous devons s'adapter. À ses antipodes, la psychanalyse affirme que « je suis là ou je ne pense pas », comme dit Lacan reprenant Freud et la découverte de l'inconscient. L'intension comme l'explique Lacan au sens de la tensionnalité internée, se traduit à travers les cures par une extension qui s'inscrit dans l'époque et les liens sociaux et ainsi agit sur la psychanalyse elle-même qui se réinvente à chaque cas.

Enfin, la *joui-pense* réaffirme qu'au final, je ne peux rien savoir mais juste en parler et que dans le registre analytique, ce n'est pas la pensée qui engendre un comportement mais la parole qui se corpsifie.

L'ACTE PSYCHANALYTIQUE, ENTRE L'IDENTITAIRE ET LA *PLURILINGUITÉ*

ARGUMENT

La psychanalyse est une, alors que sa praxis est au monde. Depuis Freud, la psychanalyse se présente en tant qu'acte. Elle ne s'enseigne pas et n'est pas considérée comme un service d'aide sociale. Qu'est-ce donc que l'acte psychanalytique ? Un acte psychanalytique ou des actes ? L'acte psychanalytique se qualifie par le passage de la position d'analysant à celle de l'analyste (J. Lacan, Le Séminaire Livre XV).

Par ailleurs, parler d'une identité collective au Liban, dans la Zone Plurilingue, dans l'IF, au monde, en quoi consiste-t-il ?

Un autre questionnement nous concerne aussi. Dans la Zone, les langues adoptées sont le Français et l'Anglais, bien que chaque Forum ait une langue maternelle différente. Nous parlons Grec, Libanais, Polonais, Roumain, Turc. Donc de quel langage parle-t-on ? La problématique des langues se pose-t-elle ?

Voilà pourquoi le Laboratoire du FCLL propose pour cette année comme thème de travail « L'acte psychanalytique, entre l'identitaire et la *plurilinguité* », afin de se pencher sur des axes de travail qui répondent aux questionnements soulevés.

Cynthia Jabbour,
Pour la Commission *Laboratoire*

LE PROGRAMME 2021 EN PRAXIS ET CLINIQUE — FCLL

Alors que le Forum fête son quatrième anniversaire et que son Conseil d'Orientation et son Conseil de Direction voient le jour pour leur premier mandat, les choses continuent à progresser dans le sens où les désirs les portent. Nous avons vu un Forum s'ébaucher à partir d'un groupe de jeunes interpellés par la psychanalyse et Lacan et se constituer en une structure reconnue internationalement comme lieu du discours analytique au Liban et dans cette partie du monde.
Une Zone nommée plurilingue englobe cinq Forums dont le FCLL et fait le relais de/à l'Internationale.

Au FCLL, la Commission *Praxis et Clinique* voit le jour pour mettre en marche la structure du travail en extension à quoi l'analyste confronté au réel de la fin de l'analyse s'engage. L'effet est celui d'œuvrer vers ce lieu qui garantit aux analystes et aux analystes en devenir les dispositifs qui supportent leurs désirs pour la transmission de la psychanalyse. Nous voyons donc comment la structuration à l'origine permet à présent de laisser place au désir d'analyste dont chaque un se supporte dans son parcours. Mais l'analyste le fait devant quelques Autres et c'est là que revient du réel du vide de la fin d'analyse le Forum comme garant de cette retombée du désir sur son porteur.

À cela, la Commission *Praxis et Clinique* prépare son programme de l'an 2021, inspirée par ce que le Conseil d'Orientation du FCLL choisit comme thème de réflexion et de politique au sein du Forum. « L'acte analytique : entre l'identitaire et la *plurilinguité* » sera le focus de cette année de travail. Inspiré par le lieu d'où le Forum continue à accueillir les désirs, le CO invite à penser l'acte dans les enjeux de l'identitaire et de la *plurilinguité* qui reflètent notre présence dans le discours, dans la Zone et à l'Internationale et qui permettent de revivifier les débats sur le réveil de ce qui se passe en extension à la lumière de ce qui se passe en intension, mais aussi *vice versa*. L'acte analytique Un est ce qui fait collectif et ce qui permet aux singularités de l'être psychanalyste de se former en lieux du discours, toujours devant quelques Autres.

Donc l'institution pour l'acte, pour résumer, et l'acte en intension et en extension, et aux enjeux de l'identitaire et de la *plurilinguité*, et le réveil qui à chaque pensée et remise en question, a lieu. Ainsi le FCLL démarre 2021 dans ces idées et cette vision ; et la *Praxis et Clinique* s'engage.
Ci-dessous l'argument ainsi que le programme 2021 en *Praxis et Clinique*.

L'acte psychanalytique : entre l'identitaire et la *plurilinguité*

Ce n'est pas de l'acte tout court dont il s'agit de débattre l'année prochaine, c'est de ses intrications avec l'identitaire et la *plurilinguité* qu'il s'agit de faire parler l'acte. Des enjeux donc du singulier et du collectif alors que c'est l'acte qui pour nous psychanalystes, fait le singulier de la clinique et paradoxalement donc, son pluriel.

Mais aussi, c'est l'acte d'être dans une Zone, dans des Forums, une École, une In-

ternationale… où l'entente reste *réelle* de par la nature décevante et trompeuse de l'ordre symbolique — le langage —, c'est cet acte qui fait collectif et dont se légitimise le réveil, qu'il s'agit de mettre sur la sellette et de penser. *Leslangues* donc ? Et comment parler ensemble chacun dans sa *lalangue* ?

Quel acte donc dans la plurilinguité et quels enjeux avec l'identitaire ? Mais aussi, quel acte analytique ?

Trois grands axes de pensée s'offrent à nous :
D'abord, l'acte analytique, ses composantes cliniques entre transfert, interprétation, désir de l'analyste et au-delà. Mais l'acte analytique que d'être présent dans le discours et ses opérateurs — Forums, Zones, École — aux carrefours de l'identitaire et de la plurilinguité.

Ensuite, l'identitaire qui agite le monde contemporain et modélise les liens sociaux. Quel impact sur l'acte et dans le discours ? Et quel impact sur le collectif des psychanalystes ? Et LE psychanalyste ou des psychanalystes ? Ce dernier, a-t-il une identité ?

Enfin, la plurilinguité qui donne toute sa fonctionnalité au plurilinguisme *langagier* — et là c'est moi qui fait l'oxymore — pointant l'impossible langage — et *quid* de l'entente ? — qui essaie de fonder le collectif loin des jouissances singulières et impossibles à la grégarité. Où est-il l'acte seul qui fait lien et maintient la structure ?

Nous lançons ainsi en *Praxis et Clinique*, sous le chapeau du Laboratoire FCLL, l'argument ci-dessus à l'examen et la pensée des collègues psychanalystes afin que nous rendions compte de notre pratique actuelle et de ses enjeux cliniques.

Retrouvons-nous nombreux autour du thème du FCLL ; c'est déjà faire acte.

Mariette Aklé
Pour la Commission *Praxis et Clinique*

1- Praxis et Théorie :

Soirée	En date du	Avec	Horaires
Enseignements	Lundi 1 Mars 2021 Lundi 29 Mars 2021 Lundi 17 Mai 2021	Mariette Aklé	20:00
		Françoise Josselin	21:00
		Patrick Barillot	21:30
Interventions	Lundi 3 Mai 2021	Marie-José Latour	20:00
		Zehra Eryörük	20:40
		Anna Wojakowska-Skiba	21:20
		Jocelyne Lakis	22:00
Interventions	Lundi 7 Juin 2021	Muriel Musconi	20:00
		Delia Nan	20:40
		Pascale Kolakez	21:20
Interventions	Lundi 5 Juillet 2021	Esther Diderot	20:00
		Nikolas Zorbas	20:40
		Frédéric Pellion	21:20
		Elie Helou	22:00
Enseignements	Lundi 6 Septembre 2021 Lundi 4 Octobre 2021 Lundi 1 Novembre 2021	Sareen Hagopian	20:00
		Myrna Chawbah	20:30
Conférence	Lundi 13 Décembre 2021	Colette Soler	20:00

2- Praxis et Clinique :

Parole de	En date du
Mariette Aklé en Analyste	Samedi 13 Février 2021
Tamara Dergham en Analysant	
Léla Chikhani dans Étude de cas	
Carla Thomas en Analyste	Lundi 12 Avril 2021
Elio Gharios en Analysant	
Ahmad Halloum dans Étude de cas	
Chantale Khadra en Analyste	Lundi 14 Juin 2021
Wadih en Analysant	
Sonia Chamoun Zino dans Étude de cas	
Haïfaa Bitar en Analyste	Lundi 9 Août 2021
Lara Chelala en Analysant	
Sareen Hagopian dans Étude de cas	
Pascale Kolakez en Analyste	Lundi 11 Octobre 2021
Rowena Ghoch en Analysant	
Cynthia Jabbour dans Étude de cas	
Myrna Chawbah en Analyste	Lundi 6 Décembre 2021
Mario Abboud en Analysant	
Chantale Khadra dans Étude de cas	

Les contrôles sont prévus en modalités de cartels de contrôle avec plus un. Les membres praticiens présentent un cas clinique de leur pratique et les membres du cartel contrôlent. Les cartels se réunissent régulièrement.
Ces cartels ainsi que les soirées *Praxis et Clinique* sont réservés aux membres du FCLL.

Cartels de Contrôle/Plus un	**Membres**
Mariette Aklé	Pascale Kolakez, Myrna Chawbah, Cynthia Jabbour, Sareen Hagopian
Chantale Khadra	Sahar Yacoub, Elie Helou, Rowena Ghosh, Jocelyne Lakis, Haïfaa Bitar, Mario Abboud